



RABATÉ Octave, matricule 25652 à Mauthausen (Autriche)

Octave, Clément, Servais Rabaté est né le 13 mai 1899 à Nogent le Rotrou en Eure et Loire. Ses parents se prénomment Jean Clément et Octavie Berthe née Gasnot. Son père a fait de nombreux métiers avant d'être fossoyeur à Pantin (Seine), il est syndiqué à la CGT. Sa mère appartient à une famille pauvre de tisserands berrichons. Son père décède de la tuberculose en 1915, et sa mère entre alors dans la métallurgie. En 1914, Octave est garçon boulanger puis boucher, et enfin ouvrier mécanicien. Il est très intéressé par le syndicalisme, il est désigné comme secrétaire de la propagande de la Fédération des Métaux, et membre des Jeunesses communistes françaises en juillet 1923. Il part ce même été avec la délégation au congrès des syndicats soviétiques à Moscou. Le 28 août de la même année, il épouse à Paris, dans le XI^e arrondissement Georgette Roudninsky, ouvrière maroquinière. Son cœur oscille entre le syndicalisme et la politique. En effet, en 1925, il est élu membre titulaire du Comité central du Parti communiste lors du congrès de Clichy. Il est alors associé aux travaux du Bureau politique de juillet à décembre 1925. Il se présente aux élections municipales de Pantin, où il termine en deuxième position sur la liste communiste. Il se sépare de son épouse en 1927 car il a rencontré Marie Bernuchon, avec qui il a une liaison. Il la retrouve à Moscou en juillet 1930, après avoir fait des séjours en Espagne, en Amérique latine... En novembre 1931, il s'installe à Barcelone avec sa compagne, dont il a deux enfants : Claude et Jean nés en 1928 et 1931. Il aide à la fondation du journal *Mundo Obrero*. Ils rentrent en France à la fin de l'année 1932. Il est alors journaliste de profession. En 1939, il approuve la signature du Pacte germano-soviétique, et est mobilisé dans la défense passive dès septembre 1939, mais est démobilisé un an plus tard. Il devient alors responsable politique de la région des Charentes et de Loire-Inférieure du Parti communiste clandestin. Il est organisateur dès juillet 1940 de la Résistance dans le département de la Vienne, et ce jusqu'en septembre 1941. Il est également dirigeant interrégional Charente et Charente-Maritime de septembre 1941 jusqu'à son arrestation. Il réside alors au 118 route de Limoges à Angoulême (Charente). Le 28 mars 1942, il est arrêté par la police française à Saintes, au domicile d'Emile Lemasson (responsable du Front National), sous le faux nom de Jean-Louis Deschamps, ingénieur né le 3 juillet 1896 à Amiens (Somme), demeurant 37 rue de St Palais à Saintes ; ou sous le nom de Jean Serlay, ingénieur résidant à Saintes (Charente-Maritime). Il est arrêté en même temps que Emile et Marcelle Lemasson, Gustave et Madeleine Normand, ainsi que Jean Poilane. Les faux-papiers d'Octave vont le trahir, il donne sa véritable identité et ses responsabilités. Il reconnaît qu'il vient chercher tous les mois cinq cents francs chez Lemasson. Il donne l'heure du rendez-vous le lendemain même à Paris avec « Pierre » dont il donne la description. Ceci n'est finalement qu'un stratagème pour que la direction du Parti Communiste comprenne qu'il est pris. Il est emprisonné au commissariat de Saintes du 27 mars au 1^{er} avril 1942, puis dans les brigades spéciales du 2 avril au 10 avril de la même année. Il intègre alors la prison du Cherche-Midi à Fresnes, dès le 10 avril et ce jusqu'au 26 août 1942. Ce jour-là, il est transféré au fort de Romainville jusqu'au 1^{er} avril 1943 (matricule 769). Il est torturé, échappe à l'exécution et est déporté vers le camp de Mauthausen (Autriche) le 3 avril 1943. Il reçoit le matricule 25652. Il est nommé à la tête du triangle de direction de la résistance communiste française à l'intérieur du camp et est coopté à la direction de l'organisation de résistance internationale du camp. Il reste interné à Mauthausen jusqu'au 23 avril 1945, date de sa libération en échange de prisonniers civils. Il est rapatrié le 29 avril. A la fin de la guerre, il est médaillé de la Résistance (26 juillet 1946), et décoré de la Croix de guerre tchécoslovaque. Le 23 novembre 1953, il épouse Marie Bernuchon, sa compagne de longue date. Il est chargé de la rubrique « Vie sociale » du journal *L'Humanité*, et en devient directeur de publication jusqu'à sa mort. Il décède le 8 juillet 1964 à l'hôpital Foch de Suresnes (Seine).

Luna Gonzalez, Warren Stockman, Maxence Billeau,
1^{ère} Bac Pro CGEA, MFR La Péruse (Charente)

Sources : SHD-Caen 21P 649 966 ; *Livre-Mémorial FMD* ; éditions Tirésias, 2004 <https://maitron.fr/>



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16